

[My ! est un extrait de récit qui a été performé avec présentation sur écran d'un diaporama illustré du texte aux vendredis du TNT-Manufacture de Chaussures à Bordeaux en avril 2005.

André Paillaugue]

my ! qui sont-ils donc séance plénière de pêche au soft casting dans l'auditorium ils semblent tous surmotivés et se taisent on entendrait vibrer la moindre élytre d'insecte égaré en cet espace aseptisé et confortable rien à voir avec le discret désordre des amphithéâtres d'autrefois le flegmatique turbo-conférencier et le sagace faire-valoir qui l'interviewe les tiennent en haleine certains s'adonnent aux dangereux plaisirs de la cacographie et couvrent de syntagmes rudimentaires des pages de calepins dont la substantifique information qu'elles auront servi à recueillir va avoir au décryptage c'est inévitable un aspect dramatiquement décousu mais où cohabiteront pour le meilleur et pour le pire en de schématiques contrepoints c'est inévitable aussi les occurrences mal réglées de morphèmes tels que musée œuvre artiste création présentation art et les occurrences réfractaires à la hiérarchisation de complexes morphématiques tels que tout ce qui a radicalement changé à partir des premières installations de charles boltanski table jonchée de débris polémiques houleuses morceaux de carton journaux concept thèses jugement goût faits erreur exposition ménage ordures sacs-poubelle ressac polyphonie en sourdine des acteurs et des usagers l'évolution aléatoire de la notion d'historicité le travail masqué des idéologies l'époque trouble des grandes hémorragies sur les écrans démultipliés des postes de télévision la forclusion de la parole à propos de ce qui était réellement en jeu l'irruption d'internet la vraie-fausse nouvelle donne les organisations froides et impuissantes qui restent inertes faute de pouvoir agir la monstration différée des détails les plus éloquents les raisons de la monstration la genèse des raisons les conditions d'élaboration de la genèse l'éloquence des détails prêtant à confusion quant à la véritable nature des conditions d'élaboration etc. etc. on vient de projeter un document d'archive rarissime seule l'estrade est éclairée a giorno et le yachtman s'est introduit à la faveur de l'obscurité afin de prendre le pouls de la séance il se tient debout une épaule appuyée au mur près de l'entrée dans l'allée perpendiculaire aux rangées de fauteuils jizz songe-t-il si encore les organisations froides pouvaient se dispenser d'agir et il tente de capter un échantillon significatif des propos échangés par les différents interlocuteurs tandis qu'un vidéaste feignant l'indifférence consciencieuse promène

ou plutôt en fait braque avec toute l'ambiguïté voulue sur les uns et les autres l'objectif de son caméscope et qu'un magnétophone archive les voix se répondant d'un siège à l'autre vernissage galerie objets scénarios photographie séquence arrêts gros plans effacement subreptice de la narration statut du visiteur objets fonction qualification ce qui se trame ce qui fait trou dans la trame associations freudiennes pimentées par le legs surréaliste design art esthétique walter benjamin fonctionnalité que veut au juste le visiteur discours so easy going que veut-il dire que veut-il faire éloquence doctrine critique femmes siècles faculté actes tempo coloratur concept tempera travail des matières savoir sujet objet qui sont-ils au juste actualité bases esthétiques innovation maquettes galeries intime partenariat we are both going to sleep in the same bed ? prix du papier couché mode de distribution baisse du prix de l'abonnement numéros des chèques rubrique artistes et galeries autonomie des sites faisceau de contraintes entrepreneuriales art voile sol monticules d'objets scène vide passages souffle travail plaisir fondation yeah mine is hard too just like yours is fragments d'intérieurs collectionneurs salons chambres bureaux corridors passerelles efforts *absolument désespérés* pour penser la fonction critique ses arcanes ses tenants ses aboutissants et maintenant c'est le ressac la nuit est tombée elle a trébuché sur on ne sait quels agrégats de problématiques impensées et elle est tombée ils ont posé leurs questions fait leurs remarques ils quittent l'auditorium par petits groupes en bavardant on ne sait trop à propos de quoi ils bégaient s'égaient le long des galeries descendent les escaliers qui sont-ils après tout des étudiants des artistes des happy few des snobs des arrivistes des paumés des caméléons et des petits sagouins franchissant une à une sans même s'en rendre vraiment compte les étapes obligées de l'apprentissage du pouvoir et de l'oppression des enfants des classes moyennes cherchant un exutoire à l'ennui une issue au labyrinthe une alternative à la tristesse des choses telles qu'elles sont et des jours tels qu'ils vont un antidote aux écueils de la répétition et de la ressemblance un accès balisé aux territoires minés et si excitants de l'étrange étrangeté et c'est le ressac la lumière un peu fauve du jour a plié bagage fading général la nuit apprête ses dos nus ses smokings de soie sauvage ses cocktails d'hallucinations et d'angoisses aura bleu profond et rayonnement laiteux des réverbères autour du musée qui va bientôt fermer ses portes silhouette penchée d'un pin parasol se détachant au bout de la rue le long du jardin public sur fond de ciel sombre encore empreint de nuances corail qui s'estompent très lentement les gardiens congédient avec la plus grande retenue les visiteurs attardés qui encore et sans bruit déambulent sous les voûtes

ogivales des salles d'exposition feuillètent des livres dans la bibliothèque ou dans la librairie bientôt désertes puis collectent des programmes sur les présentoirs se saluent distraitemment se dirigent vers la sortie en accélérant légèrement le pas et ça y est c'est fini il n'y a plus personne on peut fermer les portes

.../...

chère Béatrice-Laure, (...) à propos de (...) bien entendu que c'est non terminé, d'ailleurs puisque vous me piquez au vif voici la suite en pièce jointe – c'est un pari sur les vertus du texte décousu, work in progress, flux s'alimentant de ses ruptures, maillage de réseaux de sens mais sans finalité arrêtée ni clôture de l'œuvre (ils réouvrent leurs portes tous les matins, les musées, n'est-ce pas ? ...) « créer une vague charpente » dites-vous ? certes, à ma façon je ne cesse d'y travailler, « errance d'écriture » dites-vous ? je me demande si je ne préférerais pas « vagabondage délibérément distrait dans toute sa systématité » – c'est qu'ils butinent, les coléoptères hermétiques, d'aventure herméneutes, inlassablement vaillants messagers de l'indicible va et vient entre éros et thanatos, et l'écoute flottante, en réalité, ils savent ce que c'est, je vous le jure ! (...) meilleures amitiés, très chère Béatrice-Laure

.../...

ça y est quoi ? rien en fait ça continue ça suit son cours il n'y a plus de musée il n'y en a pour ainsi dire jamais eu *tempus fugit* soirées de solitude soirées entre amis comment esquiver la solitude comment esquiver les mauvais coups toujours possibles inhérents à la relation avec autrui quel qu'il soit comment apprivoiser le sentiment de vide brouillon qui parfois pèse si lourdement devant le temps qui fuit mal synchronisé toujours trop rapide ou vertigineusement lent comment amadouer le besoin d'enthousiasmes le sentiment d'inanité après coup de ce qui brillait et illuminait l'avenir dans les instants d'enthousiasme en définitive la sagesse si cela existe n'est rien d'autre que cette conscience du fait que quoi qu'il arrive ça continue ça suit son cours et qu'il faut trouver un juste milieu nord sud est ouest et vous là fils/filles du ciel nichés au cœur du cœur de vos petites cités interdites bien à vous rien qu'à vous et ne presque rien attendre de qui ou de quoi que ce soit et ne jamais perdre le fil de l'affaire puisque de toute façon ça suit son cours donc simplement mesurer le risque de s'y impliquer non comme des joueurs versatiles et suicidaires mais en termes de temps qui passe et de conditions pour que le temps passe sans que vous en soyez inutilement affectés